



Commentaire du père Mickaël Le Nezet

Mardi 14 mars 2023

1<sup>re</sup> lecture : Dn 3, 25.34-43

Évangile : Mt 18, 21-35

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « *Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ?* »

Jésus lui répondit : « *Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.*

*Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.*

*Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).*

*Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.*

*Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout."*

*Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.*

*Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !"*

*Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai."*

*Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.*

*Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.*

*Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.*

*Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"*

*Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.*

*C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »*



La dette est colossale, impossible à rembourser. Elle souligne encore plus la bonté du maître. Il patiente et prend pitié au-delà de ce que le débiteur pouvait attendre et imaginer. « *La bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse pour toutes ses œuvres.* » (Ps 144, 9) Il n'y a donc pas à hésiter comme semble le faire Pierre. Si tel est notre maître qui pardonne et prend pitié, tels doivent être ses enfants que nous sommes. « *La mesure dont vous vous servez, servira aussi pour vous.* » (Mt 7, 2)

Bonne marche vers Pâques.

P. Mickaël